

CULTURE

Plongée virtuelle dans la nouvelle expo de la collection Cérés Franco

L'événement

La Coopérative de Montolieu (Aude) devait présenter à partir du 11 avril la nouvelle exposition « Les Voleurs de feu ». En raison du confinement, l'ouverture au public est reportée. Mais le public peut admirer ses œuvres sur Internet, à l'adresse www.collectionceresfranco.com

Admirer les pièces d'un musée depuis son domicile, c'est possible. Confinement oblige, les lieux d'exposition sont fermés. Le 11 avril prochain, la nouvelle exposition *Les Voleurs de Feu* devait être dévoilée au public à la Coopérative de Montolieu. Son inauguration est reportée. En attendant, les amateurs peuvent prendre leur mal en patience en admirant ses œuvres sur le site Internet de la Coopérative. Pas moins de 440 toiles ou sculptures prévues pour cette exposition y sont dévoilées. Elles proviennent du fonds composé de près de 2 000 pièces collectées par la galeriste et collectionneuse d'art latino-américaine Cérés Franco. Voici une sélection de ces œuvres.

■ Pas de masques FFP2, ils sont latinos !

Dès 1966, Cérés Franco avait exposé des ex-voto de son pays d'origine : le Brésil. Il s'agit de sculptures, représentant des parties de corps touchés par la maladie. Ils étaient créés dans le seul but d'obtenir une guérison par intercession divine. Pour la collectionneuse, il s'agit d'œuvres d'art à part entière ! À admirer également une sélection de masques mexicains, fantasques et colorés. Non certifiés toutefois contre le Covid-19. Quoi que...



■ Un « Naïf » du Brésil

Cérés Franco a nourri une grande fascination pour les « naïfs », à l'expression artistique spontanée. La plupart était d'origine

modeste, souvent des marginaux, issus de régions reculées ou défavorisées. Parmi eux, Waldomiro de Deus, considéré comme l'un des plus grands représentants de l'art naïf brésilien. Cet artiste puisait son inspiration dans sa patrie d'origine, sa vie quotidienne, son folklore et sa religion.

Les 440 œuvres de l'expo sont sur internet

■ Le Roi de Beaubourg

Découvert au début des années 1980, Jaber dit « Le Roi de Beaubourg », artiste brut, a profité d'une exposition de ses œuvres dans la galerie *L'Œil de bœuf* de Cérés Franco en 1984. Il s'agit d'un artiste parisien originaire d'Afrique du Nord, autodidacte, peignant la nuit et vendant ou donnant ses toiles le jour. Avec ses pinceaux et ses couleurs, Jaber conte histoires et pitreries.



■ Pique-nique du désespoir

L'œuvre devrait trouver un écho particulier chez les amateurs de pique-nique, privés à ce jour de ce loisir. Voici *Le Pique-nique du désespoir*, œuvre réalisée en 1964 par Michel Macréau. Cet artiste, installé dans un vieux château de la vallée de la Chevreuse, a croisé Cérés Franco à la fin des années 1950. En précurseur, ce peintre avait délaissé le pinceau, préférant presser les tubes de sa peinture pour créer. Il a aussi exploré une multitude de supports différents,



Trois masques d'Oleg Tselkov. La Coopérative/A. M.

du carton au drap. Il inspirera Penck, Combas ou Basquiat.

■ Alerte CoBra !

Dans les années 1970, les chemins de Cérés Franco et de Corneille, membre fondateur du groupe CoBra, ne pouvaient que se croiser, entre éloge de la spontanéité, intérêt pour les arts populaires, l'art dit « primitif », ou les tentatives d'échapper à l'emprise de la raison... Durant sa carrière, Corneille s'est initié à la gravure et a réalisé de nombreux voyages en Afrique et Amérique du Sud qui l'influencent. À découvrir ici *Une Variation sur les contes de Perrault*. Soleil, oiseaux, serpents, corps de femmes sont omniprésents dans son œuvre.



■ Un psychopaintre

À découvrir également les œuvres de Marcel Pouget, un des chefs de file de la Nouvelle Figuration, qui qualifie sa démarche spécifique de « psychopaintre ». Il se pré-

sente comme un révolté contre « les mauvais ordres » des choses terrestres. L'artiste dévoile un univers étonnant, aux composantes déformées. Entre réalité et onirisme, douleurs et fantasmes, cris d'horreur et espoir... De quoi nous évader du confinement. Il a été exposé à deux reprises par Cérés Franco en 1978 et en 1985. Ici *La Tentation de Saint-Antoine*.



■ Des masques... russes

Le corps humain, dans son intégralité ou par éléments, est récurrent dans la collection Cérés Franco, car il est « le siège de la psyché, des sentiments et des passions ». Cette œuvre de l'artiste russe Oleg Tselkov interpelle ainsi par ce traitement du visage humain et sa couleur. Ces visages sans expression seraient ainsi « des masques dissimulant l'être ambigu et archétypal ».

► À lire Cérés Franco, pour un art sans frontières, de Raphaël Koenig. (lelivredart).

L. C.

RÉOUVERTURE

Pour retrouver un vrai marché, il faudra revenir samedi

Fermé depuis le 21 mars, le marché traditionnel de la place Carnot a rouvert hier. Mais il n'y avait que quatre vendeurs présents... et pas beaucoup plus de clients. Samedi prochain ça devrait changer !

Certains n'ont pas pu s'organiser à temps depuis l'arrêté dérogatoire émis par la préfecture mardi dernier, autorisant la réouverture du marché de la place Carnot, à condition de faire respecter les usages de distanciation sociale en cette période de propagation du Coronavirus. Quatre vendeurs, plants de tomates, fruits espagnols et quelques rares légumes, produits transformés de volaille et de lapin, et produits transformés d'élevage... il n'y avait pas de quoi faire revivre l'ambiance animée d'un samedi pré-Covid-19. Mais là n'était évidemment pas le but. « Nombreux sont les Carcassonnais qui s'étaient manifestés pour relancer le marché » affirme l'adjointe au maire Magali Bardou, qui voulait montrer l'exemple, liste de courses en main. « Les personnes qui appelaient estiment qu'il y a moins de risques au marché qu'en zone et en supermarché » estimait l'élue qui tenait à rassurer sur ce point. Pour samedi prochain il y a déjà 15 candidats enregistrés, l'offre sera donc plus fournie. En plus de cela, comme à Narbonne, les places de parking en centre-ville sont gratuites, comme « en zone ».



Le marché, barré et masqué revit. Mais les producteurs n'ont pas eu le temps de s'organiser. Samedi prochain ils seront plus nombreux !

L'absence de certains maraîchers, passagère, s'explique aussi par le fait que d'autres formes de distribution développée durant la fermeture des marchés, ont pris le dessus. C'est le cas des Ares Verts à Montolieu, qui « préfère laisser la place à d'autres plus dans l'urgence que nous, qui avons étendu la vente sur place au samedi matin » et qui était par ailleurs en rupture hier. Des producteurs de la montagne Noire ont également été fédérés par des particuliers qui orga-

nisent des tournées de livraison dans les villages.

■ Sécurité maximale

En attendant de retrouver son visage d'antan, et pour rassurer à la fois les autorités et les Carcassonnais la configuration du marché Carnot a été adoptée aux restrictions et recommandations en la matière. La place est entièrement barrée, avec une entrée au niveau de la Maison Bor. Sur une table du gel hydroalcoolique



est mis à disposition et deux policiers municipaux vous invitent à vous laver les mains. Chaque stand est barré et les clients tenus à distance des vendeurs par des barrières. Les vendeurs portent le masque. Hier personne ne s'attardait à discuter avec des voisins ou de vieilles connaissances. De toute façon, les cafés de la place sont fermés jusqu'à nouvel ordre.

X.C.